

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Recherches **Inrap** archéologiques

Chaque année, **en France, 70 000 hectares** sont aménagés. Pour préserver le patrimoine archéologique d'une destruction aveugle, des archéologues interviennent au préalable afin de détecter la présence d'éventuels sites. Ces missions d'archéologie préventive, menées, en zone rurale comme en milieu urbain, en étroite collaboration avec les aménageurs, permettent de sauvegarder par l'étude ces vestiges et, dans des cas exceptionnels, de préserver les sites.



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

www.inrap.fr

Nous fou

L'archéologie préventive : une discipline scientifique et citoyenne

À travers ces recherches, c'est la connaissance des territoires et des sociétés passées, depuis les premières traces de la présence humaine jusqu'à nos jours, qui est en jeu. Étudier ces « **archives du sol** » permet de répondre aux interrogations de l'homme sur ses origines et sur son mode de vie, tout en apportant un éclairage sur la gestion de l'espace, de l'environnement, ou encore de l'urbanisme.

Héritier de l'Association pour les fouilles archéologiques nationales créée en 1973, l'**Institut national de recherches archéologiques préventives** a vu le jour en **2002**, en application de la loi sur l'archéologie préventive du 17 janvier 2001.

Avec **2 000 collaborateurs et chercheurs**, l'institut est présent sur tout le territoire métropolitain et outre-mer, en Guyane, Guadeloupe, Martinique, Saint-Martin et Saint-Barthélemy dans les Petites Antilles. Son organisation en 50 centres de recherche archéologique lui permet d'intervenir au plus près des chantiers d'aménagement.

Sa création traduit l'importance prise, depuis les années 1970, par la recherche archéologique en France et témoigne de la volonté de l'État d'en soutenir le développement. Établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Communication et de la Recherche, l'Inrap a une **double mission de recherche et de diffusion de la connaissance.**

Étudier le patrimoine archéologique

La diversité des compétences de ses équipes et **30 ans** d'expérience font de l'Inrap un institut sans équivalent en Europe et outre-mer. Chaque année, dans la conduite des diagnostics et des fouilles, l'Inrap collabore avec plus de **2 000 partenaires privés et publics** : aménageurs fonciers, sociétés d'autoroutes, entreprises publiques, villes... Plus de **1 800 communes** sont ainsi concernées par un chantier archéologique.

L'Inrap rassemble la moitié des archéologues œuvrant sur le territoire français et compte **des experts de chaque période** : Paléolithique, Mésolithique, Néolithique, âges du Bronze et du Fer, Antiquité, Moyen Âge, Temps modernes et époque contemporaine en Europe ; périodes précolombienne et coloniale des Amériques et de la Caraïbe.

Ses équipes rassemblent des **chercheurs spécialisés** dans des domaines scientifiques variés : **anthropologues, spécialistes de l'histoire du climat et du paysage** (paléoenvironnement), **géoarchéologues** (étude de l'histoire des sols), **sédimentologues, palynologues** (étude des pollens), **carpologues** (étude des graines), **anthracologues** (étude des charbons de bois), **archéozoologues, malacologues** (étude des coquilles de mollusques), **céramologues, numismates** (étude des monnaies)...

Du terrain à son interprétation

Avant que des travaux d'aménagement ne débutent, sur prescriptions de l'État, l'Inrap a pour mission de vérifier si le terrain recèle des traces d'occupation humaine : c'est le diagnostic archéologique. Il permet de détecter, caractériser, et dater d'éventuels vestiges en sondant une partie de la surface du projet. Si aucune fouille n'est ensuite réalisée, le diagnostic constituera la seule source d'informations sur les vestiges archéologiques du site.

Pour **2 000 diagnostics** réalisés chaque année (**15 000 hectares** diagnostiqués dont 72 % en zone rurale), **300 sites sont fouillés**. Alors que le diagnostic couvre l'ensemble d'un territoire à aménager, la fouille se concentre sur la partie qui recèle les vestiges les plus importants afin d'en recueillir et d'en analyser l'ensemble des données. L'exploitation et l'interprétation des résultats scientifiques se poursuivent dans les centres archéologiques et en laboratoire.

En France, l'Inrap collabore avec l'ensemble de la communauté archéologique : services régionaux de l'archéologie, CNRS, universités, services archéologiques des collectivités territoriales, musées... L'institut conduit des programmes de recherches qui vont de la Préhistoire à l'époque contemporaine.

En France et à l'étranger

Son activité s'inscrit également dans une dynamique européenne et internationale. Des actions de coopération sont menées dans de nombreux pays. Ses chercheurs interviennent au sein d'équipes archéologiques dans le monde entier.

Diffuser la connaissance

Dans le prolongement de ses activités de recherche, l'Inrap a une mission de **diffusion de la connaissance** archéologique auprès du public. L'institut organise des visites de chantiers, des conférences, des colloques, des expositions et coédite des ouvrages scientifiques et des publications destinées à un large public.



Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Découvertes Inrap archéologiques

La Guyane

Peuplement précolombien, changements climatiques, colonisation des Guyanes par les Européens, économie des habitations, esclavage, marronnage : autant d'étapes dont témoigne l'archéologie préventive.



+ Propulseur



+ Pointes de projectiles
El Jobo, Taïma-Taïma,
Venezuela



+ Pointe de projectile
Las Casitas, Venezuela



+ Pointes de projectiles
sipaliwini, Sipaliwini,
Suriname



Le Paléoindien

-13000 à -6000 Des peuples de chasseurs-cueilleurs

environ -11000

site d'abattage et de boucherie
de Taïma-Taïma, Venezuela

environ -9000

grotte de Pedra Pintada,
État du Para, Brésil

environ -8000

installation de campements
paléoindiens dans les savanes
au sud du Suriname

Le peuplement de l'Amérique se fait lors de vagues migratoires, selon un axe nord-sud, entre -28000 et -10000. Les Guyanes sont colonisées par des chasseurs-cueilleurs. Souvent armés d'un propulseur et d'une sagaie, ils traquent de gros gibiers et se déplacent en groupes dans des forêts denses en altitude, des forêts sèches et des savanes dans les zones les plus basses. Le niveau de la mer est alors inférieur de 120 mètres. La hausse de la température provoque des changements environnementaux, dont la disparition de la mégafaune (smilodon, mégathérium).



+ Amas lithique, probable structure de cuisson, Eva II



+ Mortier, Eva II



+ Calibreur, Plateau des Mines



+ Galet aménagé, Plateau des Mines



+ Pointe de flèche, Bas-Maroni



+ Calibreur polissoir de perles, Sainte-Agathe

Le Mésoindien

-6000 à -2000

De la collecte de coquillages aux premiers essais d'horticulture

-6000

plateau des Mines : probable structure de cuisson

environ -6000

invention de la poterie

-5500 à -5000

apparition du maïs en Amérique et du manioc dans le bassin amazonien

environ -3000

occupation de la côte nord-ouest des Guyanes

Des phases arides et humides font alterner régression et densification des forêts. Les chasseurs adoptent de nouvelles armes (l'arc) et se tournent vers de petits animaux. Sur le littoral atlantique et les berges du moyen Amazone, des groupes humains pêchent et collectent des coquillages. Les Mésoindiens tentent de « domestiquer » certaines plantes. La poterie apparaît en Amazonie centrale vers -6000, puis le long des côtes du Para, au nord-ouest du Guyana et en Guyane française entre -4000 et -2000. Un climat plus sec entraîne des regroupements de populations dans des zones favorables à la survie.



+ Jatte, Wayabo



+ Hache à encoches, Balaté



+ Pot torique, Pointe Morne



+ Assiette ou couvercle, Pointe Morne



+ Représentation zoomorphe, Sainte-Agathe



+ Pot hyperboloïde, Chemin Saint-Louis



+ Urne funéraire aristé, Pointe Morne

Le Néoindien

-2000 à 1500 Essors agricole et territorial

-2000

premier vestige de la consommation du maïs dans les Guyanes

0 à 400

accroissement de l'occupation du bassin du Maroni

700-800

émergence de la culture aristé

900-1000

émergence de la culture koriabo

1000-1500

densification de l'occupation de l'île de Cayenne

Climat et environnement sont les mêmes qu'aujourd'hui. Progressivement, les hommes se sédentarisent et contrôlent leurs modes de subsistance. Bien que chasse et cueillette jouent encore un rôle prédominant, ils intensifient l'agriculture et introduisent de nouvelles variétés de plantes dans leur alimentation (maïs). Des constructions imposantes voient le jour : plateformes résidentielles, domestiques ou cultuelles, champs surélevés, montagnes couronnées. Des sociétés plus structurées et mieux organisées émergent.



✦ Nieuwe caerte [...], XVI^e siècle,
par Jodocus Hondius



✦ Carte de l'île de
Cayenne, XVII^e siècle



✦ Carte du monde, XVII^e siècle,
par Jacques de Vaulx



✦ Carte du monde, XVI^e siècle,
par Michel Mercator

Les premiers contacts

1500-1595 La confrontation de deux continents

1492

découverte de l'Amérique
par Christophe Colomb

1494

traité de Tordesillas partageant le Nouveau Monde
entre le Portugal et l'Espagne

1568

tentative d'occupation
espagnole de l'île de Cayenne

1595

Walter Raleigh explore la côte des Guyanes,
s'engage dans l'Orénoque et transpose le
mythe d'El Dorado à cette région.

En 1500, Vicente Yáñez Pinzón découvre l'embouchure de l'Amazone. Entre l'Orénoque et l'Amazone, des sociétés amérindiennes entretiennent des relations tribales parfois conflictuelles. Les Guyanes attirent peu les Européens, néanmoins des échanges commerciaux se mettent en place : bois précieux, tabac, roucou, épices contre des produits manufacturés. Les Amérindiens repoussent les implantations européennes jusqu'au milieu du XVII^e siècle, mais, l'introduction de nouvelles maladies (rougeole, grippe, variole...), dès les premiers contacts, provoquera une baisse démographique sans précédent sur le continent américain.



+ *Bixa orellana*, roucou



+ Pièce hollandaise, 1824,
Chemin Saint-Louis



+ Hache, Sainte-Ange
Méthon



+ Perles en verre,
Poncel



+ Perles en verre,
Eva II



+ *Saccharum officinarum*,
canne à sucre

Le temps des colonies 1595-1848

1621

fondation de la première
Geotroyeerde West Indische
Compagnie

1668

Fondation de l'habitation
Loyola

1685

publication
du Code noir

1794-1802

première abolition de l'esclavage
et de la traite puis rétablissement

Du comptoir de traite à la colonie de peuplement

Au XVII^e siècle, les Européens mettent en place des compagnies commerciales et installent des comptoirs qui se transformeront en plantations, puis en colonies de peuplement. Économie et société se développent autour du sucre et du coton, entraînant l'essor du commerce des esclaves. Les habitations s'organisent autour d'une maison de maître, d'espaces agricoles, de dépendances industrielles, certaines incluent un quartier d'esclaves. La résistance contre l'esclavage prend la forme du marronnage. Les esclaves fuient les zones côtières, se réfugient dans les forêts et y recréent des sociétés organisées.



+ Pipe africaine,
Poncel



+ Bouteilles,
Belle-Terre



+ Sépulture,
XVIII^e-XIX^e siècle,
Eva II



+ Mouchette, Poncel



+ Croix chrétienne,
pendentif en plomb,
Eva II



+ Faïence bordelaise,
Sainte-Ange Méthon

Vers la départementalisation

1848-1968 Du bagne à la base spatiale

1848

abolition de
l'esclavage en
France

1852

ouverture du bagne
de Saint-Laurent-
du-Maroni

1923

Albert Londres
visite le bagne

1946

fermeture définitive
du bagne et
départementalisation

1968

premier lancement
de la fusée Véronique
depuis Kourou

1979

premier lancement
réussi d'Ariane 1

L'abolition de l'esclavage met fin aux grandes habitations et laisse place à une agriculture familiale. La Colonie recourt à l'engagement de volontaires d'Afrique, d'Inde, d'Asie. En 1852, la Guyane devient un lieu de transportation et de déportation. La découverte de gisements aurifères à partir de 1855 déclenchera plusieurs ruées vers l'or qui poseront le problème des frontières entre la Guyane française, le Suriname et le Brésil. Elles seront fixées en 1891 (Suriname) et 1900 (Brésil). En 1946, la Guyane devient un département français. En 1963, la base spatiale est créée à Kourou.